

**Albert Perussaux  
(1885 - 1973)**

**Peintre français  
Paysagiste  
du XXe siècle**

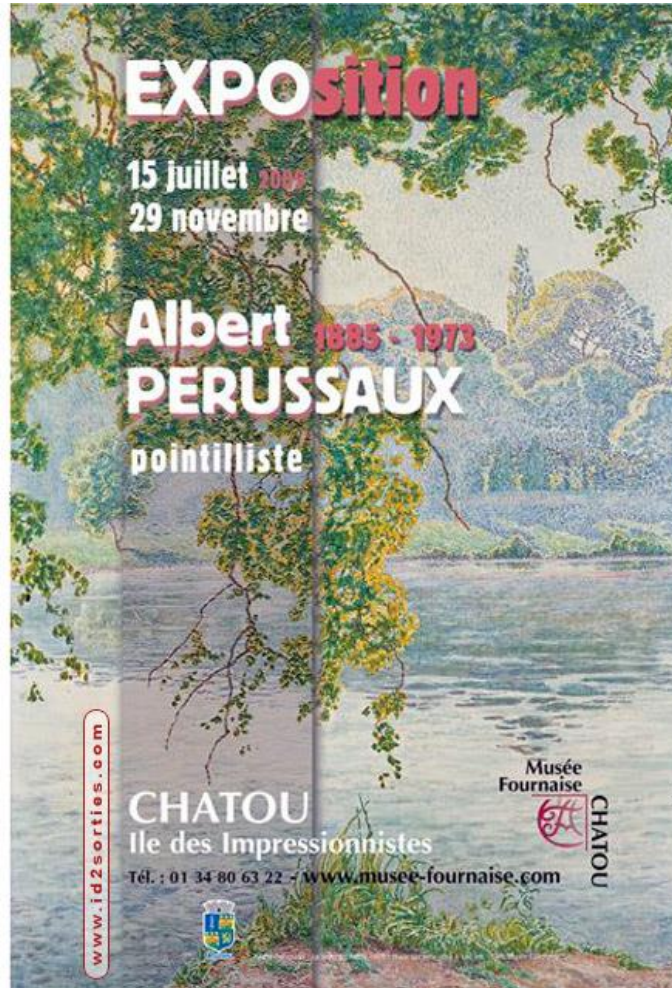




# Sommaire

Affiche de l'exposition Albert Perussaux au musée Fournaise à Chatou, en 2009 .....	2
Introduction .....	3
Biographie du peintre Albert Perussaux.....	4
Jeanne d'Albert en 1919 .....	6
Mariage avec Jeanne d'Albert à Paris en 1919 .....	7
Naissance de Charles en 1920 .....	8
Albert, docteur en droit en 1912 .....	9
La mallette de peinture d'Albert Perussaux .....	10
Témoignages sur Albert Perussaux, Henri.....	11
Témoignages sur Albert Perussaux, Catherine .....	13
L'impressionnisme.....	15
Claude Monet.....	16
LES TABLEAUX .....	19
Un arc en ciel.....	20
La Seine à Bougival .....	22
La Manche à Cancale .....	24
La Seine à Chatou .....	26
La Seine à Croissy .....	28
La Manche à Dieppe .....	30
Les marais salants de Guérande .....	32
La crique.....	34
La mer .....	36
La pluie.....	38
La rue .....	40
Le bord de mer .....	42
Le bouquet de fleurs offert par Jeanne Perussaux .....	44
L'Atlantique au Pyla.....	46
Le sentier.....	48
Le soleil .....	50
Les boucles de la Seine .....	52
Les collines .....	54
Les peupliers .....	56
Un pont sur la Seine .....	58
Lexique.....	60
Marc Lasserre, peintre poète, découvre Albert Perussaux en novembre 2010.....	64
Reconnaissance .....	66

## Affiche de l'exposition Albert Perussaux au musée Fournaise à Chatou, en 2009



**Le musée Fournaise présente trois tableaux d'Albert Perussaux.**

Au restaurant Fournaise,  
samedi 19 mars 2011,  
Remerciements de la famille Perussaux à :

Anne Galloyer,  
conservateur du musée Fournaise,  
organisatrice de l'exposition au musée  
Fournaise, Ile des impressionnistes, en 2009

Marc Lasserre,  
peintre-pointilliste,  
initiateur de la monographie et rédacteur des  
vingt poèmes en 2010



## Introduction

Cette monographie est consacrée à Albert Perussaux, peintre français paysagiste du XXe siècle.

Il est resté longtemps dans l'ombre de l'Histoire, ne cherchant pas du tout à se faire connaître comme l'explique sa philosophie de l'art et de sa diffusion.

Mais, bien après sa disparition survenue en 1973, de nombreuses fées - dans la famille aussi bien qu'en dehors - se sont penchées sur le berceau de sa mémoire.

Elles ont fait preuve de beaucoup d'énergie, de conviction, d'enthousiasme, pour construire pierre après pierre un grand mur contre l'oubli.

Cette monographie s'inscrit dans cette volonté de faire connaître cet artiste hors du commun.

L'énergie, la conviction, l'enthousiasme, cela me fait penser aux qualités de notre cher grand-père peignant ses magnifiques tableaux.

C'est bien ainsi que mes yeux émerveillés d'enfant découvraient le peintre Albert Perussaux dans les années 1960.

Trop jeune à l'époque pour comprendre, j'ai réalisé par la suite le magnifique héritage qu'il nous a laissé.

L'objectif de ce livre est de rester fidèle à cet héritage en essayant de ne pas trop le trahir.

La première partie de cette monographie présente les événements marquants de sa vie, les témoignages de ses petits-enfants et les courants de peinture qui l'ont profondément influencé.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, vous découvrirez vingt œuvres d'Albert Perussaux illustrées par les textes du poète contemporain Marc Lasserre, initiateur de cette monographie.

*Henri Perussaux, petit-fils d'Albert.  
Nogent-sur-Oise, janvier 2011.*

---

## Biographie du peintre Albert Perussaux

Un peintre de paysages, de bords de mer et de rivières

### La fête de la couleur pour recréer la lumière

Albert a vu le jour en **1885** à Paris.

Passionné par la peinture des paysages, grand admirateur des Impressionnistes et des Pointillistes, il s'initia à l'art dans sa jeunesse en autodidacte, tout en effectuant des études de Droit (*Albert est docteur en droit ; il a soutenu en **1912** la thèse "Des droits conservés par l'artiste sur ses œuvres vendues"*).

Après avoir accompli une carrière de juriste à la SNCF au siège social de la société rue Saint-Lazare à Paris (9e), il s'installa en **1934** à Chatou pour se consacrer définitivement à la peinture.

Chatou est le berceau de la famille de Jeanne d'Albert, qu'il épousa en **1919** à Paris.

Albert aimait figurer les bords de Seine près de cette ville et la célèbre Ile des impressionnistes elle-même, exécutant, en plus de tableaux - certains de grands formats - de nombreux dessins aux crayons de couleur.

Il excellait dans cet art.

Il eut ainsi l'occasion de montrer à plusieurs reprises à Maurice Denis<sup>1</sup>, artiste-peintre, ses sujets dessinés pour lesquels le Maître montra son approbation, le faisant profiter de ses remarques.

Albert fut aussi souvent en rapport avec Maurice Catinat<sup>2</sup>, peintre catovien de renom.

Albert quitta Chatou en **1951** pour s'installer à Saint-Pair-Sur-Mer près de Granville dans la Manche.

Il participa régulièrement au Salon des Peintres organisé par la Ville.

Mais ses préférences allaient toujours vers ces grands paysages dans lesquels il aimait exprimer la douceur de l'Ile-de-France, à Chatou ou dans ses environs, une région bénie des dieux artistiques.

Il continua à travailler jusqu'à sa disparition survenue en **1973**, à l'âge de 88 ans.

Un hommage a été rendu au peintre Albert Perussaux pour le centenaire de sa naissance lors du 26ème Salon des Beaux-arts de Chatou du **12 au 27 Octobre 1985**.

*Charles Perussaux, fils d'Albert, vers 1960.  
Le Vésinet, septembre 1985.*



\*\*\*\*\*

**1) Maurice Denis (1870-1943) : artiste-peintre, décorateur, graveur, théoricien et historien de l'art français, est exposé au musée Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).**

**2) Maurice Catinat (1881-1952) : artiste-peintre exposé au musée Fournaise à Chatou (Yvelines).**

Autres expositions :

Rueil-Malmaison :

La ville de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) a présenté "Bord de Seine à Chatou" lors de l'exposition "Reflets de la Seine impressionniste" à l'Atelier Grognard, du 5 décembre 2008 au 9 mars 2009.

Chatou :

Le musée Fournaise à Chatou (Yvelines) a présenté 17 tableaux et 34 dessins (environ 5000 visiteurs) lors de l'exposition consacrée à Albert Perussaux, du 15 juillet 2009 au 29 novembre 2009.

Granville :

Le salon des artistes granvillais (Manche) a présenté 24 tableaux et 24 dessins (environ 6000 visiteurs) lors de l'exposition en hommage Albert Perussaux, du 7 août au 18 août 2013.

Biographie complétée par Henri Perussaux, petit-fils d'Albert.  
Nogent-sur-Oise, janvier 2011

## Jeanne d'Albert en 1919

Dynamique et généreuse, elle a toujours soutenu passionnément l'œuvre du peintre



Photo prise avant son mariage avec Albert Perussiaux

Albert Perussiaux a rarement peint des portraits, sauf celui de Jeanne sa chère épouse



## Mariage avec Jeanne d'Albert à Paris en 1919

Ils auront 4 enfants : Charles, Denise, Madeleine, Geneviève



## Naissance de Charles en 1920

Aîné de 4 enfants (Denise, Madeleine, Geneviève)

Charles, également peintre, a organisé en 1985 la rétrospective des œuvres de son père Albert



## Albert, docteur en droit en 1912

Il a exercé la profession de juriste à la SNCF



## La mallette de peinture d'Albert Perussiaux



# Témoignages sur Albert Perussaux, Henri

Par Henri Perussaux (petit-fils d'Albert)

J'ai passé toutes les vacances de mon enfance dans les années 1960 chez nos grands-parents paternels à Saint-Pair-Sur-Mer, jolie station balnéaire près de Granville dans la Manche.

Notre grand-père nous a quittés en 1973 alors que j'avais 19 ans cette année-là. Je l'ai donc bien connu.

Je pense souvent à lui, et deux images me reviennent aussitôt, un grand-père profondément humain et un peintre passionné.

## **Un grand-père profondément humain**

Albert Perussaux était toujours soucieux du bien-être de ses proches, notamment de ses six petits-enfants auxquels il apprenait le dessin. Il soutenait de nombreuses associations caritatives comme celles pour l'éducation des enfants du tiers-monde.

Il avait également la passion des animaux, en particulier des chats, et il soutenait avec ferveur l'action de Brigitte Bardot en faveur des animaux.

Mon père Charles Perussaux, fils d'Albert, m'avait parlé d'un cahier où il décrivait ses chers félins dans les moindres détails.

## **Un peintre passionné**

Il a dessiné et peint des centaines de paysages, notamment sur le thème de l'eau, de la mer ou des rivières.

Il dessinait sur la toile blanche l'esquisse du paysage, puis il peignait par la technique du pointillisme en laissant certains traits du dessin d'origine.

Il a travaillé en recherchant inlassablement à témoigner au mieux des merveilles de la Nature. Ce fut un homme passionné, et je devrais ajouter perfectionniste. Mon père Charles m'avait confié qu'il pouvait détruire un tableau pour un petit détail que lui seul devait percevoir.

Charles s'arrangeait alors pour récupérer en cachette les morceaux afin de reconstituer le tableau !

Il se dégage de tous ses paysages une grande sérénité, beaucoup de calme, comme en témoigne le livre d'or de l'exposition qui lui a été consacrée au musée Fournaise à Chatou dans les Yvelines (15 juillet 2009 - 29 novembre 2009) avec 17 tableaux et 34 dessins pour le plaisir de plus de 5000 visiteurs.

Une grande sérénité, beaucoup de calme, comme dans les relations qu'il entretenait avec tous.

Merci, Albert, de tout ce que tu nous as apporté.

Ta bonté, ton talent te survivent et te survivront encore longtemps.

Nous sommes là pour en témoigner.

*Henri Perussaux, petit-fils d'Albert.*

*Nogent-sur-Oise, janvier 2011.*

Au mur :

à gauche, un tableau d'Albert Perussaux,

le paysage "*Les boucles de la Seine*",

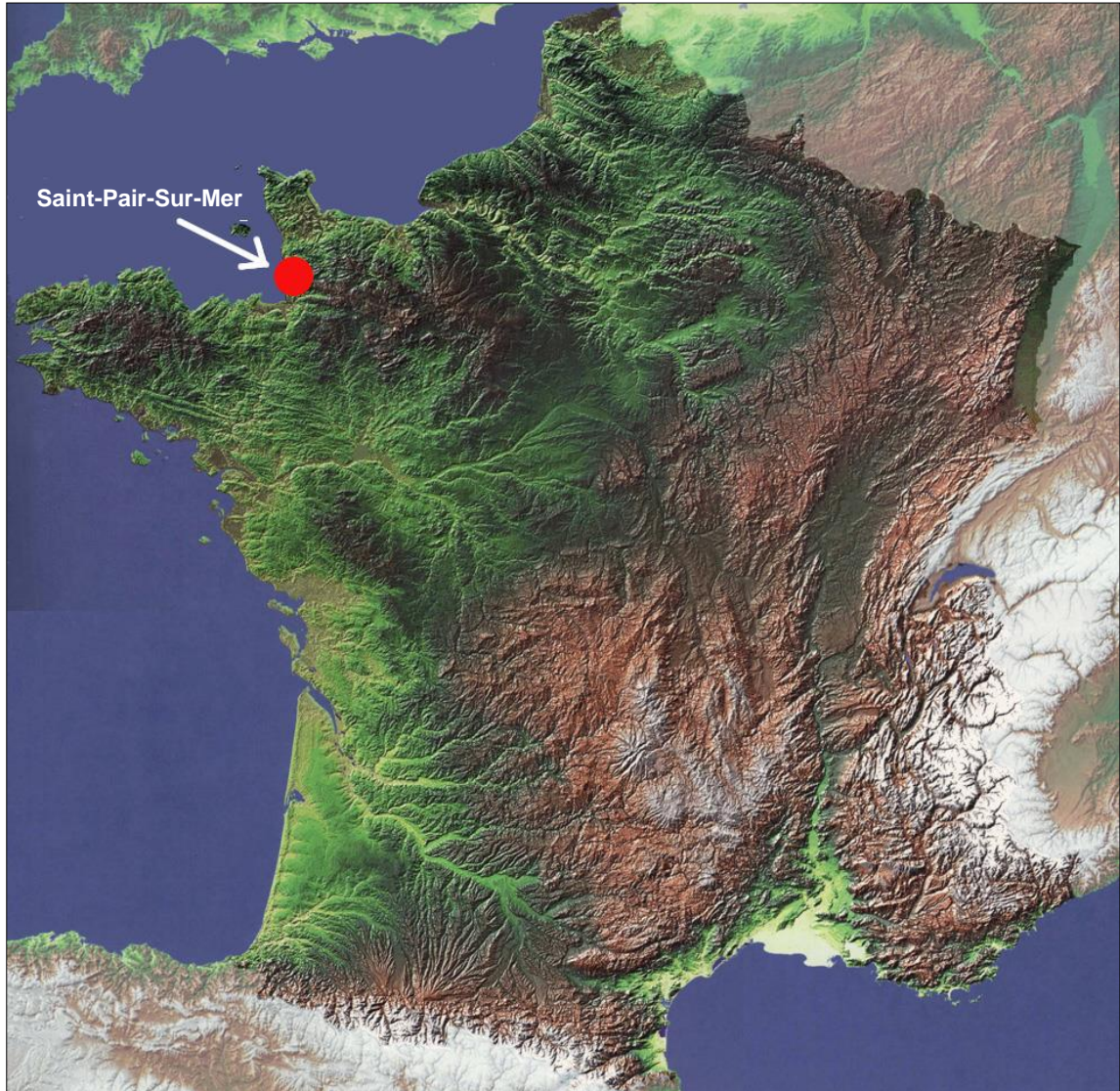
à droite, un tableau de Charles Perussaux,

le portrait "*Aux courses*".



Saint-Pair-Sur-Mer

Près de Granville dans la Manche



## Témoignages sur Albert Perussaux, Catherine

Par Catherine Conchon (petite-fille d'Albert)

"Souvenirs, souvenirs  
Je vous retrouve dans mon cœur  
Et vous faites reflourir  
Tous mes rêves de bonheur"

*Johnny Hallyday, 1960*

Pépé - ainsi appelai-je Albert Perussaux - était un homme bon, humaniste, généreux, désintéressé, passionné de peinture, un grand-père attentif et attentionné et un amoureux des chats.

**Bon**, car mettant en pratique sa foi catholique, la respirant, la transmettant, la partageant. Il n'aurait jamais fait de mal à qui que ce soit, humain ou animal. Il respectait ses contemporains, les aimait. Profondément croyant et pratiquant, il recevait les Témoins de Jéhovah sonnant à sa porte une fois par an non pas pour recevoir leur parole mais pour les amener au christianisme. Ses tableaux reflètent cette bonté par la luminosité et la sérénité qui s'en dégagent.

**Humaniste**, il s'occupait plus particulièrement d'une famille pauvre de Granville qu'il allait visiter régulièrement et où il m'avait emmenée plusieurs fois. Je me rappelle le petit logis, un escalier en bois très raide y menant, deux pièces avec parents et enfants qui me semblaient très nombreux. Il y était accueilli comme le Messie car il apportait des denrées et certainement de l'argent, mais je ne m'en souviens pas.

Ce dont je suis sûre, c'est qu'avant les fêtes de Noël, il me demandait, ainsi qu'à mon frère et à ma sœur, de sélectionner les jouets dont nous ne nous servions plus afin de leur assurer un Noël.

**Généreux**, car tous les ans il préparait un tableau qu'il mettait en loterie pour la kermesse paroissiale du 15 août. J'avais la chance de vendre les carnets de billets à la sortie de la messe de l'Assomption.

**Désintéressé**, car il vendait ses toiles à un prix dérisoire compte tenu du temps qu'il passait à les peindre.

**Passionné de peinture**, car pratiquement tout son temps était occupé à peindre. Le temps qu'il lui restait, il préparait la liste des courses que ma grand-mère allait faire et les repas car elle n'aimait pas cuisiner - elle brodait admirablement toute l'année, elle aussi pour la kermesse -. Il peignait plusieurs toiles en même temps, en prenait une, changeait au gré de son humeur.

**Grand-père attentif**, car lorsque j'allais chez lui le jeudi (!) et que je le trouvais dans son bureau assis devant son chevalet et peignant, il me laissait prendre son pinceau ou son couteau.

Je devais très précisément le pointer sur une couleur de la palette, puis appliquer à l'endroit précisément indiqué par lui sur le tableau.

Bien sûr, cela ne durait pas très longtemps, mais je ressens toujours le plaisir éprouvé à ces moments-là de partage et de complicité sans avoir été consciente à l'époque de participer à son œuvre.

Son chevalet était à crémaillère et les formats qu'il utilisait étant grands, il me demandait de monter ou de descendre le tableau à l'aide de la manivelle. Il devait être en chêne je pense, je me souviens du bois foncé. Hélas, je ne sais pas ce qu'il est devenu. Henri a eu la gentillesse de me donner récemment sa mallette de peinture qui évoque tant de souvenirs pour moi. Je l'en remercie encore. Qu'est devenu le chevalet ? J'aimerais beaucoup le retrouver.

**Grand-père attentionné**, car s'intéressant à mes leçons et me les faisant réciter lorsqu'il venait à la maison après mon retour de l'école. Surgissent devant mes yeux les résumés encadrés des livres d'histoire et de géographie que je devais apprendre.

Latiniste très pointu, il rédigeait les versions latines que Chantal, ma sœur, lui demandait de traduire pour ses cours de latin.

**Amoureux des chats** que l'on retrouve dans ses carnets de croquis. Très souvent je le voyais marcher dans le chemin avec, derrière lui, un ou deux chats qui le suivaient car, dans sa main, se trouvaient des petits morceaux de viande à l'odeur alléchante pour les matous rencontrés. A la porte de sa maison se trouvait toujours un bol de lait à disposition de tout chat passant par là.

Merci, grâce à cette monographie, de m'avoir permis de revivre et de partager quelques-uns des délicieux souvenirs très personnels que je garde de mon grand-père, Pépé, le peintre Albert Perussiaux.

*Catherine Conchon, petite-fille d'Albert.  
Saint-Pair-sur-Mer, décembre 2010.*

Au musée Fournaise,  
samedi 19 mars 2011

Catherine Conchon avec  
quelques-uns parmi les six  
petits-enfants d'Albert, et  
leurs conjoints :

De droite à gauche :  
Philippe Conchon (*mari de  
Catherine*), Catherine,  
Marc Lasserre

Hélène Aloui, Chantal Hubin,  
(*deux petites-filles d'Albert*),  
Mohamed Aloui (*mari  
d'Hélène*)





## L'impressionnisme

Style adopté au départ par les néo-impressionnistes,  
ayant beaucoup inspiré aussi le peintre Albert Perussaux

En 1863, Claude Monet a 23 ans. Il découvre au Salon des Refusés avec ses amis peintres, les futurs impressionnistes, "*Le Déjeuner sur l'herbe*" d'Édouard Manet.



Le Déjeuner sur l'herbe

1863

Huile sur toile 208 x 263 cm

C'est un véritable choc pour une jeune génération de peintres tels que Claude Monet, qui décident alors de suivre cette voie d'un art non plus descriptif, mais plutôt sensible. La peinture impressionniste était née, qui allait préfigurer la naissance de l'art moderne.

Futur chef de file de l'impressionnisme, Claude Monet grandit au Havre, où il fait la rencontre décisive d'Eugène Boudin, qui lui enseigne la peinture en plein air.

Il part ensuite étudier à Paris, où il se lie d'amitié avec les futurs impressionnistes.

Claude Monet peint d'abord dans la tradition réaliste de Courbet et des peintres de Barbizon, mais c'est la révélation de Manet en 1863 qui est la plus forte. Monet entreprend en 1865 "*Le Déjeuner sur l'herbe*" qu'il laisse inachevé.

Grâce au travail en extérieur, l'artiste réussit à rendre la luminosité de l'atmosphère.

Le tournant majeur eut lieu en 1869. Monet part avec Renoir à Croissy-sur-Seine peindre "*La Grenouillère*", et développe sa vision de l'éphémère.

En 1872, il s'installe à Argenteuil où il peint les fluctuations subtiles de l'eau et de l'air.

Il peint la même année alors qu'il est au Havre le tableau manifeste de l'impressionnisme, "*Impression soleil levant*", présent lors de la première exposition du groupe en 1874.

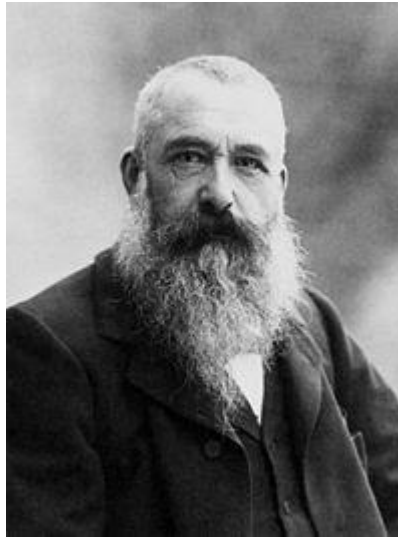
## Claude Monet

Pionnier de l'impressionnisme (1840-1926)

Claude Monet par Nadar en 1899

Claude Monet

Paris 14 novembre 1840 -  
Giverny 5 décembre 1926



Vue de l'ancien avant-port du Havre

Impression soleil levant

1872

Huile sur toile 48 x 63 cm



\*\*\*

Dans les poèmes qui suivent, certains mots ou expressions sont suivis par un astérisque (\*).

Vous trouverez leurs définitions ou des explications particulières dans le lexique en fin d'ouvrage.

\*\*\*



## LES TABLEAUX

\*\*\*

## Un arc en ciel

La semence orageuse a gorgé d'eau  
la paisible terre normande.  
Le visage du ciel recouvert d'un voile humide  
offre au Soleil une toile de peintre.

Ainsi les rayons venus d'une source lointaine  
y projettent leurs enfants irisés\*.  
Un arc immense s'élançe au firmament,  
disparaissant dans le ventre des nuages gourmands.

Plus bas dans la plaine éclatante,  
les peupliers lèvent leurs yeux enfeuillés\*  
vers la magie du Monde.

Sans doute,  
les Dieux ont ouvert ce chemin  
pour traverser l'espace.  
Sans doute,  
verront-ils dans nos villes des choses effrayantes.  
Mais ils n'ont point de temps  
pour s'en préoccuper.

L'artiste, lui,  
derrière son chevalet fidèle,  
a pris le temps de broser un portrait  
du passage furtif de ces âmes divines.

---

**13 octobre 2010**  
**©Marc Lasserre**



---

**Un arc en ciel**  
**Vers 1950**  
**Huile sur toile, 38 x 45 cm**  
**Collection particulière**

## La Seine à Bougival

Les ultimes lueurs du jour  
embrassent l'île de la Chaussée  
dans une caresse délicatement pérenne.

Les feuillages, encore abreuvés,  
projetent sagement leur large silhouette  
sur les eaux apaisées.

La Drionne\* glissait autrefois  
sa robe cristalline dans le lit de la Seine,  
mêlant sa légèreté au méandre imposant.

Plus près le peintre a confié sa barque  
au regard protecteur d'une maison cachée.  
De sa timide fenêtre  
semblent s'échapper des doux airs de Carmen.  
Sous la brise altièrre  
la musique de Bizet\* raisonne pour toujours  
dans les flots bougivaux\*.

Les berges florissantes gouttent les effluves immuables  
des grands impressionnistes.  
Les Turner ou Sisley posaient ici avec délice  
leurs chevalets anglais.  
Tandis que Monet et Renoir,  
séduits par la sérénité des lieux,  
dansaient\* ensemble sur le pont de Bougival.

Perussiaux, divin successeur  
de ces hommes en couleurs,  
a pointé ses pinceaux sur la toile éternelle  
et donné à son huile des aspects d'aquarelle.

---

**3 octobre 2010**  
©Marc Lasserre





---

**La Seine à Bougival**  
**Vers 1950**  
**Huile sur toile, 37 x 45 cm**  
**Collection particulière**

## La Manche à Cancale

Les voiles, poussées par un vent de soleil,  
s'éloignent de la côte normande  
dans un élan généreux et irrésistible.

Là-haut près de la route des Hommes,  
les pins, spectateurs métronomes\*,  
laissent filer leur robe végétale  
dans la caresse de la brise aurorale.

La lumière du Soleil, encore timide à cette heure du jour,  
répand son voile sur les troncs patinés.  
Les racines s'étirent le long des fûts nouveaux  
pour goûter le breuvage vital.  
Même les rochers voisins respirent cette offrande.

Les flots, dans une migration éphémère,  
se réveillent doucement  
en poussant vers la baie de St-Michel  
leurs gouttes émeraudes.  
Le mont-abbaye, dressé sur l'horizon lacté,  
défie les bulles de nuages  
qui tentent de coiffer sa flèche aux ailes d'or.

La beauté a posé le long de ce rivage  
ses embruns irisés, son délicieux visage,  
et le peintre conquis  
a laissé tournoyer ses petits points exquis.

---

20 septembre 2010

©Marc Lasserre



---

**La Manche à Cancale**  
**1955**  
**Huile sur toile, 80 x 115 cm**  
**Collection particulière**

## La Seine à Chatou

Le souffle du matin frissonne les feuillages  
penchés au bord de Seine.  
Le peintre a choisi l'île de Chatou  
pour respirer à nouveau la nature fluviale.

Entre les troncs graciles  
il a peint l'ombre de Maupassant,  
pensive, le regard dans les flots verdissants.  
Les âmes des grands peintres ont perdu leur abri,  
la maison de Fournaise\* est tombée dans l'oubli.

Même les canots en guinguette  
ne voguent plus sur les eaux silencieuses.  
"Le déjeuner des rameurs" est servi sur la table invisible,  
mais le bruit des cuillères n'agite plus le cœur des Parisiens.

Ainsi, dans cette douce mélancolie,  
Perussiaux tisse sur sa toile sensible  
les couleurs apaisantes de son humeur vibrante.

Rebaptisée Ile des impressionnistes,  
cette terre d'Histoire retrouve aujourd'hui  
le goût de la peinture et sa maison Fournaise.

Ainsi les tableaux endormis,  
bousculés dans leur caisse,  
écrivent au bord de l'eau  
un récit légendaire.

---

**2 novembre 2010**  
©Marc Lasserre



---

**La Seine à Chatou**  
**1957**  
**Huile sur toile, 96 x 123 cm**  
**Collection particulière**

## La Seine à Croissy

Derrière l'enceinte du château Chanorier  
se cache le méandre  
d'un fleuve mis en Seine.

Entre les arbres en pelote  
l'eau filtre la poésie du lieu, et son visage reflète  
le sourire des charmes illuminés.

Le chemin de halage\* déroule sa terre rose  
le long de la berge encore froide.

Le peintre, emmitouflé,  
s'est posé face à l'île de la Chaussée  
dans l'ombre matinale des grands chênes endormis,  
l'esprit joyeux, libéré de ses peines.

Il imagine les canots enchantés  
dériver sagement vers le quai Grenouillère\*.  
Il imagine les peintres impressionnistes  
converser de leur art aux bras des lavandières.

Quand la journée retirera son voile de lumière,  
Albert le pointilliste entendra peut-être  
dans les coulisses de la Terreur  
la belle Joséphine\* vanter son grand talent.

Il rougira alors d'un éclat vermillon,  
les pinceaux dans la main et le cœur papillon.

---

25 décembre 2010

©Marc Lasserre



---

**La Seine à Croissy**  
**1947**  
**Huile sur toile, 95 x 130 cm**  
**Collection particulière**

## La Manche à Dieppe

Les vagues alanguies aux reflets émeraudes  
poussent leur écume finale sur la plage attendrie.  
Devant elles les falaises crayeuses, gardiennes  
de la plaine normande, posent leur ombre méridienne\*  
comme une besace à leur pied.

Sur les galets moissonnés par les flots,  
repose une petite barque qui attend la marée.  
Des flaques dociles  
l'accompagnent dans sa sieste forcée.  
Elles reflètent sur leur ventre-miroir  
les courbes étonnantes des nuages anglais.

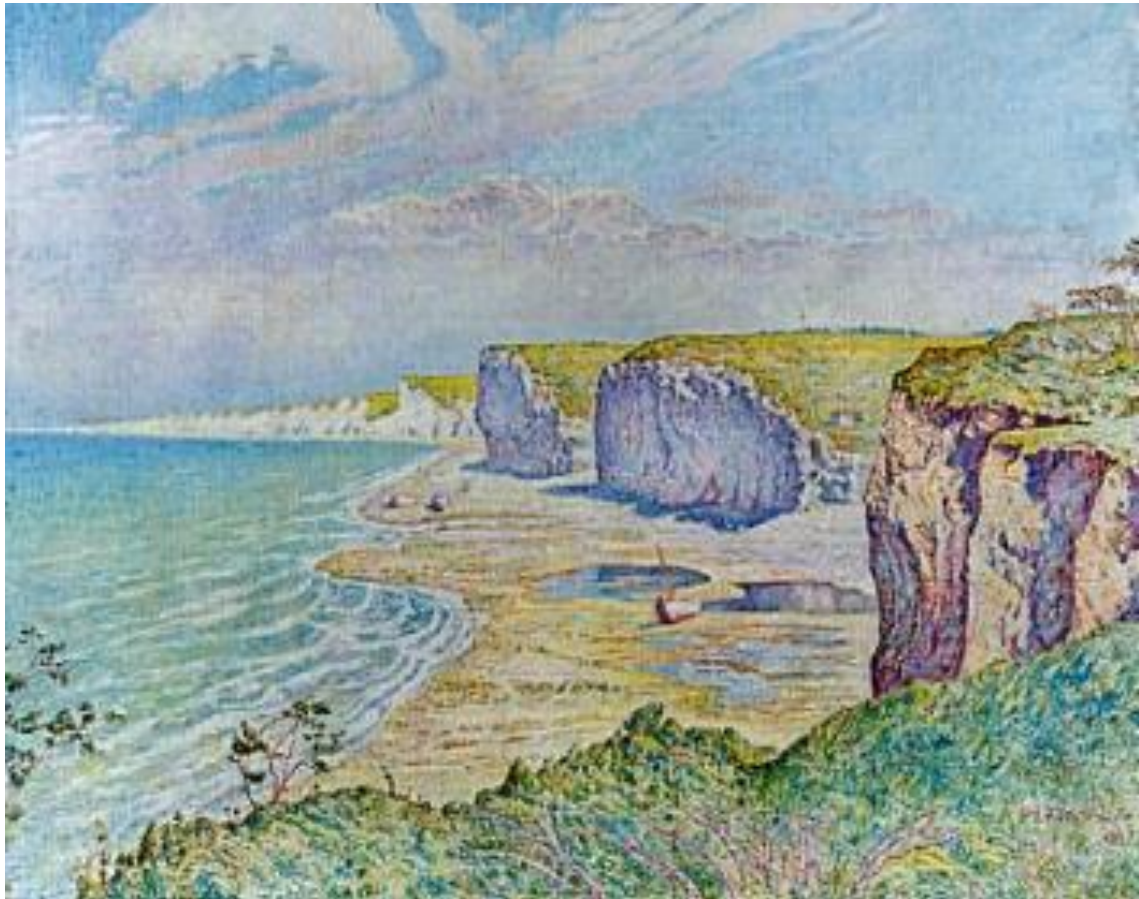
Le peintre, invité par la brise marine  
sur un vertigineux promontoire,  
laisse son inspiration  
envahir la profondeur du paysage.  
Il imagine des navires Vikings  
repliant leurs voiles acrimonieuses\*,  
rayées de nacre et de sang.

Puis l'image troublante s'épuise,  
et s'évapore à jamais  
dans les creux de l'Histoire.

---

5 octobre 2010  
©Marc Lasserre





---

**La Manche à Dieppe**  
**1947**  
**Huile sur toile, 87 x 122 cm**  
**Collection particulière**

## Les marais salants de Guérande

Albert ce matin a marché dans le givre,  
le long des étiers\* endormis.  
Le chevalet sur le dos, une écharpe enroulée sur le cou,  
il a gravi lentement une butte accueillante.

De là, le visage encore fripé par la nuit,  
il regarde le Soleil s'étirer dans le ciel.  
Les nuages s'allongent eux aussi  
en longs bourrelets roses,  
laissant le roi des cieux illuminer sa cour.

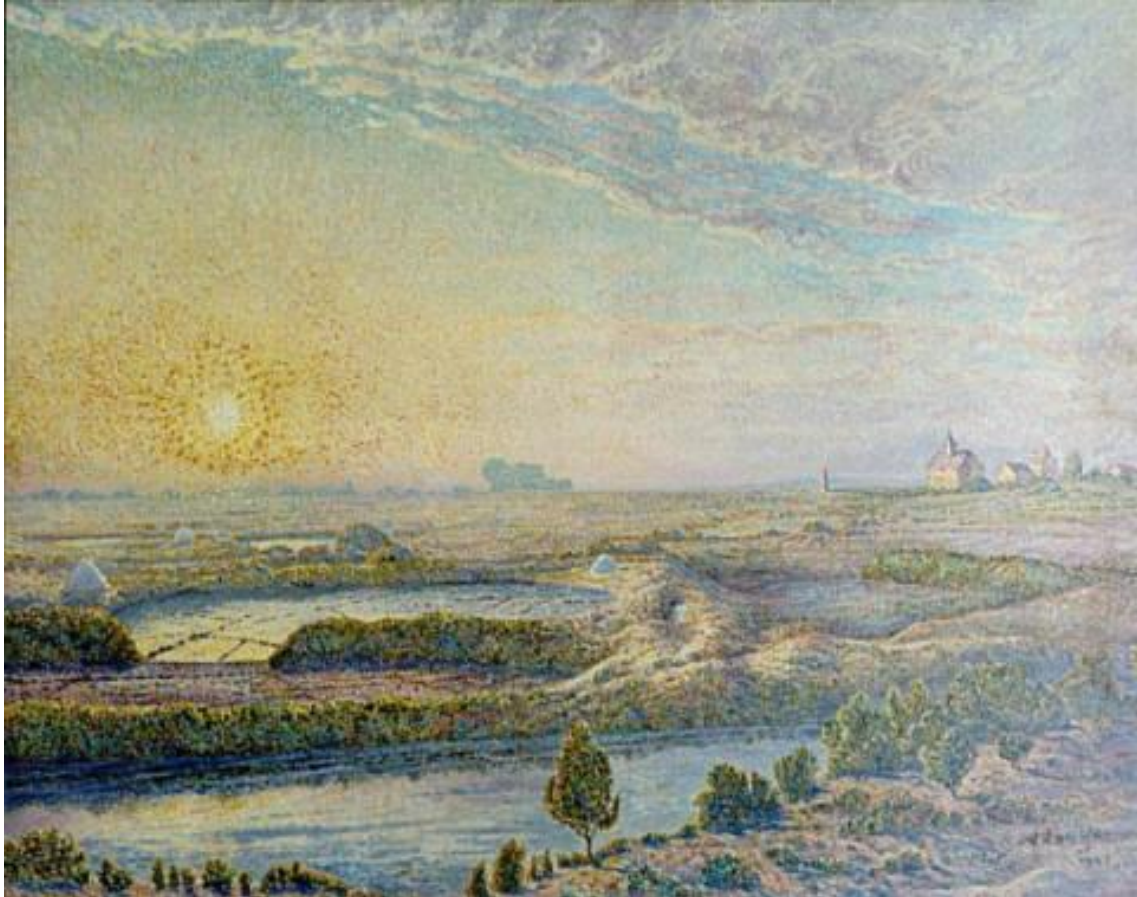
Le peintre s'affaire.  
Il cueille cet œillet\* qui se gorge de jaune.  
Il pointille sa toile de pastels poétiques.

Au loin la petite chapelle sourit au nouveau jour.  
Le village breton, comme à son habitude,  
enverra les sauniers\* pour cultiver le sel.

La campagne est heureuse de recevoir l'artiste,  
de partager un long moment dans l'aube douceuse,  
et le poète jalousement s'immisce dans le vent.

---

30 novembre 2010  
©Marc Lasserre



---

**Les marais salants de Guérande**  
**1947**  
**Huile sur toile, 72 x 100 cm**  
**Collection particulière**

## La crique

Dans une crique de Méditerranée  
se repose un voilier sur lequel deux grands mâts  
jouent les équilibristes.

Ils en ont vu des calanques dans leur vie de marine.  
Ils en ont vu des villages se jucher  
sur les rochers noircis par les vagues du soir.

Mais ici, près de la Villefranche,  
les murs des maisons viennent lécher les eaux.  
Ici les rayons du Soleil pénètrent dans les cales  
pour partager le jaune\* avec les plaisanciers.  
Enivrée par l'anis, la lumière s'estompe  
sur les rivages heureux des côtes de l'Azur.

Embusqué sous les mains des cactus égayés,  
l'artiste-peintre croque la scène  
en espérant un jour caboter\*  
le long des plages maghrébines,  
là-bas, tout là-bas, aux orées\* des terres africaines.

Il est bien loin de ses côtes normandes  
ou des larges méandres du fleuve mis en Seine.  
Mais Albert apprécie les senteurs provençales.  
Il reviendra ici dans ces criques absidales\*.

---

15 décembre 2010  
©Marc Lasserre



---

**La crique**  
**1931**  
**Crayon de couleur sur papier, 14 x 21 cm**  
**Collection particulière**

## La mer

La mer a retiré ses hautes eaux du corps des rives brunes.  
Les rochers émergés  
en profitent pour luire sous les rais\* du Couchant  
et allonger leurs mains sur le sable luisant.

La barque, dénudée de sa voile naine,  
tangue mollement en attendant  
son marin émigré sur la terre.

Plus loin, aux milieux des vagues cabotines\*,  
une voile ocre-jaune file vers le large.  
Elle emporte avec elle les rêves des gamins  
aux yeux bercés d'espoir.

Là-haut, dans les draps du ciel,  
les nuages gonflent leurs joues rondes  
auréolées de poudre d'or.  
Ils ébauchent des formes animales  
qui avancent dans le bleu granuleux.

Le peintre, lui, s'imagine adossé aux grands mâts,  
insensible aux chants des sirènes d'Homère.  
Son esprit assagi par les années fécondes,  
il goûte les embruns qui patinent ses toiles.

---

7 janvier 2011  
©Marc Lasserre



---

**La mer**  
**Vers 1950**  
**Huile sur toile, 48 x 58 cm**  
**Collection particulière**

## La pluie

Dans le ciel boursoufflé de cumulus gorgés d'eau,  
les graines de pluie ont décidé de rejoindre la mer.  
La lumière du jour embrase la scène de ses néons lactés.

Les filles de l'orage, par millions,  
dévalent la brise hivernale  
pour plonger dans les vagues grisées par le temps.

Les gouttes libérées viennent tinter de leur corps cristallin  
le ballet incessant qui caresse la plage solitaire.  
Le petit voilier n'a pas voulu rentrer au port.  
Il rêvait de mouiller sa coque au milieu des embruns,  
il rêvait de danser sur les crêtes salées  
et de lancer sa proue sur la nappe émeraude.  
Il racontera plus tard sa folle escapade  
parmi les filets d'eau flirtant avec sa voile.

Sur le rivage le sable mouillé pousse sa langue brillante  
vers des terres lointaines,  
comme un appel à la fraternité des mondes.

Le peintre, face à l'horizon bleuté, couve sa toile sous la  
bâche complice. Blottis l'un contre l'autre,  
ils dessinent l'averse sur le coton humide.

Les pieds gelés par le frimas\*,  
Albert gonfle son cœur de ce moment magique.

---

22 décembre 2010

©Marc Lasserre





---

**La pluie**  
**Vers 1950**  
**Huile sur toile, 46 x 65 cm**  
**Collection particulière**

## La rue

Le matin épanche son regard lumineux  
sur les toits du village engourdi.  
Le peintre a déjà posé son chevalet  
dans l'ombre rosée de la rue.

Il saupoudre son œuvre d'un voile pastel  
au lyrisme savoureux.

Derrière le mur de pierres silencieuses,  
deux arbustes regardent curieusement  
les gerçures gravées entre les pavés refroidis.

Ocre pour l'un, pêche pour l'autre,  
les pèlerines de leur feuillage  
irisent le tableau d'Albert,  
comme l'éclat d'un diadème  
sur un front d'une femme.

A potron-minet\* les habitants du bourg  
découvriront cette toile tendresse,  
et leurs yeux enchantés  
exprimeront pour l'artiste  
une éternelle gratitude.

---

25 décembre 2010  
©Marc Lasserre



---

**La rue**  
**1946**  
**Huile sur toile, 50 x 65 cm**  
**Collection particulière**

## Le bord de mer

Le souffle lumineux de l'aurore  
renaît sur les rives de Manche.  
Un couple d'arbres somnambules  
étire ses branches engourdies vers le ciel azuré.

Même les lichens accrochés aux écorces givrées  
ressentent le jour poindre.  
Il ne leur reste que quelques heures  
avant d'être éblouis par l'étoile cosmique.

La barque se réveille elle aussi,  
embrumée par des rêves profonds.  
Elle a cru parcourir l'océan aux côtés des bisquines\*,  
en route pour les rivages mythiques de Terre-Neuve.

Sa coque fissurée goutte les eaux des côtes émeraude,  
comme on boit par les lèvres les alcools du pays.  
Son ami le pêcheur viendra pour la rejoindre  
et ils caboteront à vue du long rivage.

Le magicien des tons, lui,  
a posé ses couleurs avec délectation  
sur la grande toile de lin.

Derrière son caban\* élimé,  
il peint ce paysage  
le cœur empli d'émoi et les mains protégées  
par des filets de laine.

---

22 octobre 2010  
© Marc Lasserre



---

**Le bord de mer**  
**1947**  
**Huile sur toile, 129 x 162 cm**  
**Collection particulière**

## Le bouquet de fleurs offert par Jeanne Perussaux

Sur la terrasse ombragée de ce jour augustal\*,  
Jeanne a disposé chaleureusement dans le vase cristallin  
des œillets éclatants pour inspirer l'artiste.

Dans le petit pot d'argile,  
un rouge, déjà éclos depuis le printemps,  
s'étire longuement vers la lumière du jardin.

Devant ses cousins en bouquet,  
il vante les mérites de la terre  
dont il nourrit sa tige bavarde  
et les ourlets de ses pétales soyeux.

La rambarde de bois croisés appelle l'outremer.  
Elle protège le couple paisible des félidés\* sauvages,  
et offre un balcon aux oiseaux en balade.

Dissimulant le visage du ciel,  
un rideau de feuillages moussus  
ondule gracieusement dans un zéphyr\* discret.

Sur le carnet du peintre  
le pinceau glisse au-dessus des encres aquarelles.  
Albert caresse sur la page les fleurs de Jeanne,  
et son œuvre pérennise ainsi le millésime de sa fête.

---

24 décembre 2010

©Sylvie Pellet

©Marc Lasserre



---

**Le bouquet de fleurs offert par Jeanne Perussaux  
1924**  
Crayon de couleur sur papier, 22 x 30 cm  
Collection particulière

## L'Atlantique au Pyla

Les jeunes pins maritimes  
regardent au loin le Cap Ferret.  
Leurs petits bras recouverts de résine  
s'agitent dans la brise soufflant de l'Océan,  
et leurs plumes vert-tige balancent dans l'azur.

Dans le ciel éclatant  
des fuseaux de nuages filent comme un banc  
de poissons ludophiles\*.

La dune du Pyla donne chaque jour  
des fragments de son corps ensablé  
aux vagues dévorantes.

Parmi les flots sauvages  
qui entrent dans le bassin d'Arcachon,  
le banc d'Arguin\* roule ses sédiments  
entre les passes bleues,  
son ventre blanc immense  
tourné vers le rivage.

Albert Perussaux,  
souvent perché sur la colline verdoyante,  
sait que la nuit va manger la lumière  
et qu'elle refermera la porte aux frêles embarcations.

Mais pour lui, seul le jour  
peut donner vie à ses couleurs,  
seule la force du Soleil peut tisser sur sa toile  
les paysages nains qu'il dessine et qu'il peint.

Son bonheur est désormais transmis  
vers les yeux enchantés de tous ses descendants.  
Son œuvre se décline dans les bouches amies  
et son nom se déploie sur des flux ascendants.

---

9 novembre 2010

©Marc Lasserre





---

**L'Atlantique au Pyla**  
**1939**  
**Huile sur toile, 66 x 102 cm**  
**Collection particulière**

## Le sentier

Albert a marché longuement dans les bois amicaux.  
Sous les danseurs sylvestres aux tutus enfeuillés,  
il est accompagné par son ami poète.

Tous les deux, amoureux de la dame Nature,  
portent sur les troncs guillerets  
des regards protecteurs.

La paume de leurs doigts délicats  
cajole conjointement les crevasses du temps,  
gravées à jamais sur le cuir  
des écorces infrangibles\*.

Avant d'entrer dans le pré éclatant de clarté,  
le peintre veut croquer le tunnel végétal.

Il brosse de ses crayons de bois  
les maisons du village  
dissimulées derrière les bosquets fureteurs.  
Il brosse de ses mines polychromes  
les herbes dorées qui attendent ses pas.  
Il brosse en réalité ce moment partagé  
avec un compagnon de l'autre bout du siècle.

Ce troubadour contemporain  
jongle avec les mots et dessine avec lui  
des couleurs immortelles.

---

25 décembre 2010

©Marc Lasserre



---

**Le sentier**

**1936**

**Crayon de couleur sur papier, 23 x 32 cm**

**Collection particulière**

## Le soleil

La Seine sous la brume de l'aube  
glisse le long des berges mauves.  
Le clapotis des eaux appelle le peintre  
qui a chaussé ses pinceaux arc-en-ciel.

La scène du théâtre automnal  
se déploie devant un rideau de lumière.  
Une famille d'arbrisseaux s'est posée sur la rive,  
les feuilles ébahies par la douceur du jour.

Albert s'applique.  
Il a dessiné ce bel arbre touffu,  
assis de l'autre côté d'un monde parallèle.  
Les branches rosées par l'ombre évanescence\*  
lancent vers le ciel leur ramure joyeuse.

Le Soleil, lui, offre sa puissance  
au tableau en esquisse.  
Il inonde de sa clarté précieuse  
le paysage adopté par la main de l'artiste.

---

28 novembre 2010  
©Marc Lasserre



---

**Le soleil**  
**Vers 1950**  
**Huile sur toile, 58 x 78 cm**  
**Collection particulière**

## Les boucles de la Seine

Les boucles de la Seine  
s'enfoncent dans les rives boisées.  
Albert a déposé sa barque  
sous les joncs en bataille.

Il a escaladé les herbes vert-glissantes  
pour rejoindre le pied d'un tronc effarouché.  
Penché vers le bord du miroir scintillant,  
le charme aimerait voyager  
le long du fleuve sage.

Perussiaux est amoureux de ces lieux romantiques.  
Il puise dans ses huiles les fards\* les plus subtils  
et donne au décor sa beauté chromatique.

Le bleu du ciel abreuve ses pigments.  
Ils dérivent dans les ondulations subtiles  
du fluide poussé par un courant haleur\*.

Le vert des arbres-spectateurs  
inonde les berges humides,  
et ses reflets s'amuse à chatouiller les eaux.

Bientôt l'artiste rassasié  
rangera sa palette aux mille tons,  
songeant déjà aux lendemains choyés.

---

3 décembre 2010  
© Marc Lasserre



---

**Les boucles de la Seine**  
**1961**  
**Huile sur toile, 81 x 116 cm**  
**Collection particulière**

## Les collines

Perussaux a suivi la route des aînés.  
Signac, Luce, Cross, pointillistes des premiers temps,  
ont souhaité s'abreuver de la Côte d'Azur.

Albert, lui, a planté son ravenale\* de pinceaux  
sur le bord d'une route bordée de mille plantes.  
La baie de Villefranche,  
jamais asséchée malgré les journées torrides de l'été,  
offre ses pastels apaisants  
au spectateur contemplatif.

Les collines lointaines  
couvrent le stridulement\* des cigales,  
quand la brise estivale virevolte sur le rivage  
où les pins parasols  
improvisent une danse.

Le ciel et la mer  
aux visages semblables,  
maquillés d'un parme duveteux,  
se reflètent l'un à l'autre  
comme des miroirs enchâssés.

Les paysages normands laissent ainsi  
dans le cœur de l'artiste  
une place aux lumières d'un air méridional.

---

9 décembre 2010

©Marc Lasserre





---

**Les collines**  
**Vers 1950**  
**Huile sur toile, 52 x 71 cm**  
**Collection particulière**

## Les peupliers

Les grands peupliers chahutés par le vent  
tangent dans la campagne poitevine,  
comme des musiciens de jazz concertés\*.

Dans la vague de leurs notes sucrées,  
la musique des eaux ruisselle entre leurs troncs  
et berce les lourdes charentaises  
broutant paisiblement des herbes mélomanes\*.

Déposé à l'orée d'un grand bois,  
un manoir dresse des tours fuselées  
pour montrer la noblesse de ses lignes élancées.  
Il tient dans ses mains de tuffeau\*  
des trésors ancestraux,  
et garde peut-être dans ses vide-greniers  
des tableaux prisonniers.

Le peintre de Chatou, en villégiature,  
n'a pas pu résister aux appels de l'aurore.  
Installé en face de l'orchestre sylvestre,  
il a voulu rendre immortel ce moment poétique.

---

3 décembre 2010

©Marc Lasserre



---

**Les peupliers**  
**Vers 1950**  
**Huile sur toile, 64 x 91 cm**  
**Collection particulière**

## Un pont sur la Seine

Égaré sur le chemin de halage\*,  
Albert en profite  
pour dessiner la rivière placide  
et sa berge déserte.

Le pont, dressé sur des piliers en pierres rousses,  
déploie ses trois arcs au-dessus des eaux vives.  
Il regarde depuis un siècle passer entre ses jambes  
les pluies lointaines qui ont couru vers lui.

Dans le ciel, au-dessus de sa tête,  
les nuages dessinent eux des volutes\* bleutées  
aux courbes zoomorphes\*.  
Ils imitent un escargot pressé,  
courant au firmament pour rejoindre sa belle.

Près du peintre  
un bouquet de fleurs jaunes  
discute sur le Monde.

Plus loin de grands arbres  
bordent la rive aux couleurs de l'absinthe\*  
Ils regardent dans le reflet des eaux  
leurs sombres silhouettes, et leurs rêves de voyages  
s'éloignent en courant vers d'autres horizons.

---

15 décembre 2010  
©Marc Lasserre



---

**Un pont sur la Seine**  
**Vers 1934**  
**Crayon de couleur sur papier, 22 x 27 cm**  
**Collection particulière**

## Lexique

### Arc en ciel, page 20

**Irisés :**

Qui a les nuances des couleurs de l'arc-en-ciel.

**Enfeuillés :**

Recouverts de feuilles.

### Bougival, page 22

**Drionne :**

Rû, petit ruisseau, de Bougival, aujourd'hui canalisé.

**Bizet :**

Georges Bizet.

Ce compositeur d'opéras séjourna à Bougival de 1870 à 1875.

Il y connut le succès avec la création de Carmen et de l'Arlésienne.

**Bougivaux :**

Le terme correct est "bougivalais" ; pour la musicalité de la phrase, le poète a choisi cette terminaison en "aux".

**Dansaient :**

"Le Pont de Bougival" de Claude Monet, "La Danse à Bougival" de Pierre-Auguste Renoir figurent parmi les œuvres les plus célèbres de ces artistes.

### La Manche à Cancale, page 24

**Métronomes :**

Qui se balancent de droite à gauche comme des métronomes.

### La Seine à Chatou, page 26

**Fornaise :**

La maison Fornaise est un ancien restaurant situé dans l'île des impressionnistes, à Chatou dans les Yvelines.

Elle abrite actuellement un restaurant et un musée municipal retraçant l'époque de l'impressionnisme, notamment par le biais d'expositions temporaires.

### La Seine à Croissy, page 28

**Halage :**

Remorquage d'un bateau à l'aide d'un câble à partir de la berge.

**La Grenouillère :**

Au XIXe siècle, Croissy, comme sa voisine Chatou, vit se développer la mode du canotage sur la Seine.

Une guinguette installée dans l'île de Croissy, la Grenouillère, connut un grand succès dans les années 1870-1880.

Elle fut fréquentée notamment par les peintres impressionnistes, tels que Claude Monet, Pierre-Auguste Renoir, Alfred Sisley.

**Joséphine :**

En 1793, durant la Terreur, Joséphine de Beauharnais se réfugia à Croissy dans un hôtel particulier situé au 6 bis Grand Rue.

La Manche à Dieppe, page 30

**Méridienne :**

Qui se rapporte au midi, à l'heure de midi.

**Acrimonieuses :**

De mauvaise humeur, qui se manifestent par un ton mordant, des propos acerbes.

Les marais salants de Guérande, page 32

**Etier :**

Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants.

**Œillet :**

Bassin d'un marais salant en forme de rectangle, situé dans la partie centrale de la saline, et où se dépose le sel.

**Sauniers :**

Personnes qui travaillent à la production du sel.

La crique, page 34

**Jaune :**

Le pastis est aussi appelé un jaune dans le sud de la France.

**Caboter :**

Faire du cabotage : navigation marchande le long des côtes, et spécialement entre les ports d'un même pays (par opposition à la navigation au long cours).

**Orées :**

Le bord, la lisière d'un bois ou (plus rare) la bordure d'un champ, d'une pâture ; ici d'un continent.

**Absidale :**

Qui a la forme d'une abside (en creux).

Extrémité d'une église, derrière le chœur.

La mer, page 36

**Rais :**

Rayon de lumière (littéraire).

**Cabotines :**

Néologisme tiré du verbe caboter : naviguer le long des côtes, de port en port, pour le transport des marchandises.

Ici, allusion aux vagues du bord de mer.

Homonyme du mot "cabotine" : comédienne ambulante (théâtre, péjoratif).

La pluie, page 38

**Frimas :**

Brouillard froid qui devient de la glace en tombant.

La rue, page 40

**A potron-minet :**

A la pointe du jour, de bon matin, de très bonne heure.

Le bord de mer, page 42

**Bisquines :**

Bateaux de pêche dans la Manche.

Les bisquines sont souvent considérées comme les voiliers de pêche les plus toilés de France.

**Caban :**

Manteau court, avec ou sans capuchon, en gros drap imperméabilisé, en usage dans la marine.

Le bouquet de fleurs, page 44

Offert par Jeanne Perussaux

**Augustal :**

Néologisme, adjectif tiré du mois d'août (auguste en latin).

**Félidés :**

Mammifères carnivores et digitigrades, du type du chat, du guépard, du lion, etc.

**Zéphyr :**

Vent doux, agréable.

Le Pyla, page 46

**Ludophiles :**

Qui aiment jouer.

**Le banc d'Arguin :**

Le banc d'Arguin se situe à l'entrée du bassin d'Arcachon, entre la dune du Pyla et la pointe du Cap Ferret.

Ce banc d'Arguin représente le plus vaste banc de sable du littoral aquitain.

Le sentier, page 48

**Infrangibles :**

Que l'on ne peut rompre, détruire.

Le soleil, page 50

**Evanescence :**

Qui disparaît, s'efface lentement.

Les boucles de la Seine, page 52

**Fards :**

Compositions cosmétiques de maquillage destinées à masquer certains défauts de la peau, à rehausser l'éclat du teint ou à en modifier la couleur.

**Haleur :**

Personne qui hale une embarcation, qui remorque un bateau à l'aide d'un câble à partir de la berge.



Les collines, page 54

**Ravenale :**

L'arbre du voyageur, ou ravenale, est une plante tropicale originaire de Madagascar. Ses vastes feuilles sont disposées en éventail, dans un même plan.

**Stridulement :**

Son aigu produit par certains insectes comme la cigale, le criquet, le grillon, grâce au frottement de deux organes striés ou rugueux (élytres, patte contre aile, plaques abdominales, etc.) et qui, généralement, prélude à l'accouplement.

Les peupliers, page 56

**Concertés :**

En concert ou se concertant (double sens, musiciens).

**Mélomanes :**

Qui connaissent et qui aiment la musique.

**Tuffeau :**

De tuf.

Calcaire renfermant des grains de quartz et de mica, utilisé en construction.

Un pont sur la Seine, page 58

**Halage :**

Remorquage d'un bateau à l'aide d'un câble à partir de la berge.

**Volutes :**

Ce qui est en forme de spirale, d'hélice (des volutes de fumée par exemple).

**Zoomorphes :**

Qui représentent un animal ou ont les formes d'un animal.

**Absinthe :**

Vert clair tirant sur le jaune.

Couleur de la liqueur de même nom.

## Marc Lasserre, peintre poète, découvre Albert Perussaux en novembre 2010

Marc Lasserre, auteur des vingt  
poèmes accompagnant  
les vingt œuvres d'Albert Perussaux



Je découvris pour la première fois les œuvres d'Albert Perussaux le 29 novembre 2009. Ce fut lors du dernier jour d'une exposition organisée en son honneur au musée Fournaise à Chatou dans les Yvelines. L'affiche de l'événement indiquait à mon étonnement : "Albert PERUSSAUX, pointilliste" (*voir page 2*).

Je connaissais pourtant fort bien l'ensemble des peintres néo-impressionnistes français, mais je n'avais jamais entendu parler de ce peintre du siècle dernier.

Une grande curiosité me poussa ce jour-là vers les toiles de ce magicien du paysage et je vouai tout de suite une grande admiration pour la beauté de ses œuvres romantiques, pour ne pas dire poétiques.

De très beaux dessins, de grandes toiles splendides, des couleurs puisées dans un arc-en-ciel de pastels sous une dominante vert-amande ou mauve, me mirent immédiatement sous le charme.

A la fin de ma visite, je demandais au personnel du musée de me vendre un livre sur cet artiste que je considérais dorénavant comme un grand peintre français du XXe siècle.

Malheureusement, on me répondit qu'il n'existait pas encore de monographie sur lui.

J'en conclus, peut-être hâtivement, que le monde des arts ne s'était pas encore vraiment penché sur son travail.

De retour chez moi, j'ai cherché sur Internet des éléments sur sa biographie et sur ses œuvres.

J'eus là aussi la surprise de voir qu'il n'existait pas grand-chose sur la "Toile universelle", excepté un site visiblement animé par la famille.

Henri Perussaux, petit-fils d'Albert, l'avait créé en 1999 pour montrer au grand public les œuvres de son grand-père, peintre des paysages, ainsi que celles de son père Charles Perussaux, lui aussi artiste aguerri, peintre des portraits.

Aujourd'hui, le site s'étoffe au fil des mois. Encore plus dense, il présente des éléments biographiques avec des photos et la plupart des tableaux et dessins connus des deux peintres.

Je contactais Henri pour avoir des renseignements complémentaires et lui proposais, après quelques échanges de messages, d'écrire des poèmes pour illustrer les œuvres d'Albert, exposées de façon virtuelle sur Internet.

Deux ou trois textes plus tard, j'envisageais avec son aval de créer l'ouvrage que vous tenez entre vos mains.

Il apporte ainsi une nouvelle pierre à la reconnaissance de l'œuvre du peintre francilien.

Pour mieux collaborer, je me suis rendu chez Henri Perussaux à Nogent-sur-Oise et nous avons longuement parlé de son aïeul. La gentillesse de mon hôte et de sa compagne Ginette, leur accueil chaleureux, resteront gravés pour toujours dans ma mémoire.

J'ai pu ce jour-là découvrir une nouvelle fois les toiles d'Albert et techniquement, ses petits traits de peinture ressemblant aux points des néo-impressionnistes, me parurent d'une finesse inédite. Le peintre travaillait la plupart du temps en faisant des dessins préparatoires aux crayons de couleur, les zones claires au crayon rouge, les zones foncées au crayon bleu. Ensuite, commençait le travail proprement dit de mise en peinture.

Contrairement à ses illustres prédécesseurs, Georges Seurat, Paul Signac ou Henri-Edmond Cross qui faisaient soit des points de peinture, soit des traits assez épais, Albert Perussaux posait sur sa toile des petites touches très fines, laissant de plus apparaître les lignes du dessin préliminaire faites au crayon.

Sa méticulosité était impressionnante aussi bien sur ses innombrables dessins que sur ses grandes toiles. Je ne cesse d'admirer les troncs noueux de ses arbres omniprésents, les reflets fidèles de la végétation dans les eaux de la Seine ou encore les boursoufflures zoomorphes des nuages perchés dans ses ciels.

La qualité et le rendu de son travail sont tels que je placerais cet artiste à un haut niveau dans la hiérarchie des peintres français ; mais laissons ce jugement aux experts des Beaux-arts, dont je ne suis pas.

Alors vous vous demandez sûrement pourquoi personne ne le connaît parmi le grand public ? Eh bien, son objectif n'était pas vraiment de se faire connaître, mais plutôt de réaliser des toiles les plus parfaites possible et de partager avec les autres son bonheur de peindre.

Ses enfants et ses petits-enfants vous confirmeraient qu'Albert jetait les toiles qui ne le satisfaisaient pas.

La quasi perfection ou rien était sans doute sa devise.

Il ne souhaitait pas vendre ses œuvres très cher et les donnait souvent aux membres de sa famille ou encore à ses amis.

A posteriori, le geste primordial qui permit à Albert Perussaux d'être un jour connu du public fut le don de deux peintures qu'il fit à la ville de Chatou vers l'année 1950.

Ces toiles ont été restaurées par Marie-Christine Davy - aujourd'hui présidente des amis de la maison Fournaise - à l'occasion de l'année du patrimoine, en 1981.

Elles ont ensuite été placées au musée Fournaise, créé en 1992, et furent à l'origine de l'exposition de 2009 sur l'île des impressionnistes, organisée par Anne Galloyer.

Merci donc à la ville de Chatou, à Marie-Christine Davy, présidente des amis de la maison Fournaise, à Anne Galloyer, conservateur du musée Fournaise, à Henri et à toute la famille Perussaux, pour leur contribution à faire encore mieux connaître cet artiste-peintre de grand talent, aujourd'hui disparu.

*Marc Lasserre, peintre pointilliste,  
poète de la Nature et des voyages.  
Marseille, janvier 2011.*

## Reconnaissance

Au musée Fournaise, samedi 19 mars 2011

Anaïs Aloui, la plus jeune descendante d'Albert (arrière-petite-fille), remet à Marc Lasserre, le peintre-poète initiateur de la monographie, un cadeau d'anniversaire, le très beau livre d'Anne Galloyer sur la Maison Fournaise.



Quelques-uns parmi les neuf arrière-petits-enfants d'Albert :

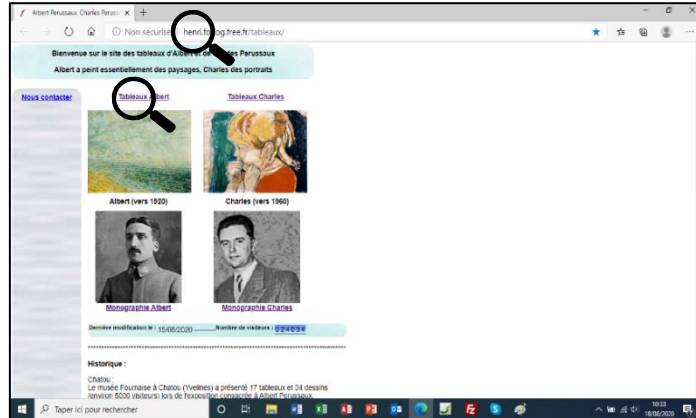
De droite à gauche : Mehdi, Alexandre, Anaïs, et Céline (*amie d'Alexandre*) : une relève assurée.





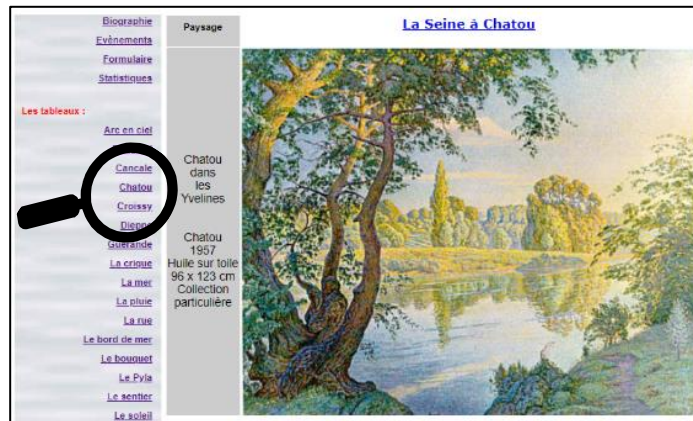
# Mode d'emploi du formulaire : "Choix du tableau préféré"

Saisissez l'adresse du site dans votre navigateur : <http://henri.forlog.free.fr/tableaux>.

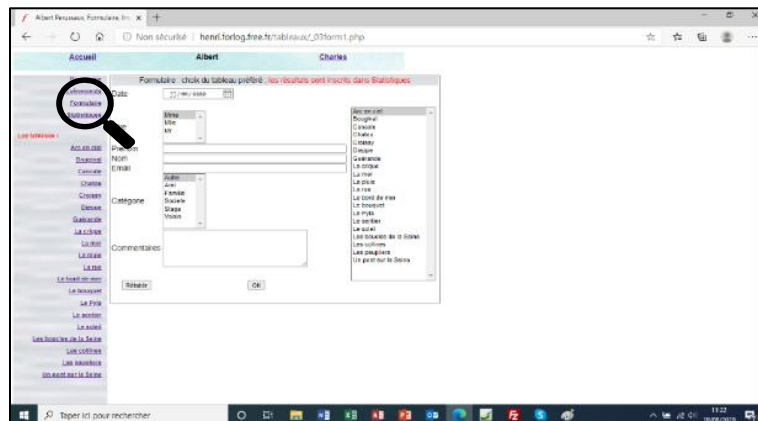


## Tableaux Albert

Pour Albert cliquez sur



Pour le formulaire cliquez dans la liste à gauche en haut sur "Formulaire".



Renseignez le formulaire, validez avec OK.

Cliquez sur "STATISTIQUES" pour consulter les résultats.